

Borka-Vitalis LEVENTE, le vétérinaire roumain qui soigne des ours

Traduction

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Borka-Vitalis Levente. Je suis médecin vétérinaire. Nous sommes dans notre cabinet qui s'appelle « Bubo Bubo ». C'est le nom latin pour le hibou grand-duc. Ici on s'occupe surtout des animaux domestiques, mais aussi d'animaux sauvages. J'ai toujours aimé les animaux sauvages. Depuis petit je voulais les aider, le plus simple étant de le faire à travers mon activité. Surtout que peu de gens le font en Roumanie. Le nombre de vétérinaires qui savent soigner des animaux sauvages se compte sur les doigts de la main. Pourtant ces animaux ont besoin de nous, car sinon on risque de les perdre.

Question 02

Pourquoi et quand avez-vous créé cette association ?

Tout a commencé à cause de ma passion pour les animaux sauvages. C'est une activité secondaire à mon travail principal. Pour être plus efficace, on a décidé avec deux collègues de nous organiser. C'est pourquoi on a fondé l'association Vets4Wild, il y a tout juste 10 ans, en 2012. Depuis sa fondation, nous avons aidé des milliers d'animaux. La majorité des patients sont des oiseaux sauvages, 80% je dirais. Mais on aussi des reptiles et des mammifères.

Question 03

Combien d'ours avez-vous soignés ?

Très récemment, le dernier ourson que nous avons eu et qui nous a quittés il y a deux semaines était le cinquantième. Le sauvetage des ours n'est qu'une partie de notre activité avec les ours. Certains ours adultes sont renversés par des voitures ou ont été blessés par des braconniers. Ceux-là nécessitent une intervention spécialisée et il faut qu'un vétérinaire les soigne. Ils doivent être anesthésiés et avoir un traitement. Donc il n'y a pas que les oursons qui ont besoin de nous.

Question 04

Question bonus : Y a-t-il plus d'ours qui ont besoin d'aide maintenant qu'avant ?

C'est pareil. Le fait que nous ayons reçu plus d'ours ces dernières années est sans doute dû au fait que nous sommes plus connus. Quand il faut soigner des ours, on se tourne plus vers nous, car nous avons de l'expérience.

Question 05

Pourquoi les ours bruns sont-ils en voie de disparition en Roumanie ?

Les ours bruns ne sont pas en voie de disparition en Roumanie. Ils sont même plutôt nombreux. Près de 40% de la population d'ours d'Europe vit en Roumanie.

Question 06

Comment faites-vous pour les récupérer ? D'où viennent-ils ?

En règle générale, nous recevons des ours qui viennent de toutes les zones où ils vivent en Roumanie, c'est-à-dire toutes les régions où il y a les montagnes des Carpates : Arges, Maramures, Caras-Severin, etc. Et beaucoup de notre zone aussi, les départements de Mures et Harghita. Dans la majorité des cas, nous sommes appelés par les autorités locales comme « la Garde de l'Environnement », par exemple. Il y a une loi en Roumanie qui dit que si un animal sauvage a besoin d'être sauvé et soigné, il doit obligatoirement être envoyé à une association spécialisée et celle-ci doit avoir un centre de soins qui a obtenu une autorisation. Nous sommes parmi les seuls dans le pays à avoir un tel centre et c'est pour cela qu'on nous contacte régulièrement. De plus, nous nous occupons aussi des oursons malades des monts Hasmas du centre de Bear Again, avec qui nous collaborons. C'est le seul centre de soins pour des oursons en Europe et ils font un travail exceptionnel. Les oursons restent là-bas deux ans. Ils grandissent sans contact humain. Même la nourriture est donnée à distance. Et après deux ans, ils sont relâchés. Nous travaillons avec eux depuis dix ans et ils nous appellent s'ils ont besoin d'un vétérinaire.

Question 07

Comment vous en occupez-vous ?

En dix ans, nous avons eu des cas très variés, que ce soit des traumatismes, des fractures ou des infections bactériologiques et parasitaires. Les individus qui ont besoin d'un traitement ou d'une intervention chirurgicale restent chez nous au cabinet. Bien sûr, nous avons aussi nos limites et il est compliqué d'accueillir des ours plus grands, au-dessus de six mois. Mais pour les oursons, nous pouvons les garder et même assez confortablement pendant la période du traitement et de la convalescence.

Question 08

À quel âge les oursons sont-ils relâchés dans la nature ?

Deux ans. C'est le temps que la maman ours reste avec son petit avant qu'elle ne le laisse se débrouiller seul dans la nature. Donc c'est la durée naturelle du sevrage. Ils sont gardés deux ans avant d'être relâchés.

Ils ne s'attachent pas aux êtres humains et n'ont pas des problèmes à se débrouiller seuls après être relâchés ?

Non, car ce sont déjà des ours sauvages. Pendant cette période, ils ne sont pas en contact avec les humains. Ils grandissent dans un milieu sauvage. Certains ont été observés après

avoir été relâchés avec des bornes GPS, et il s'est avéré qu'ils se comportent normalement. Ils ne recherchent pas le contact avec les humains et ne sont pas habitués à voir des humains.

Question 09

Comment savez-vous que l'ourson est abandonné ?

En général, la mère est toujours à côté. Si elle n'est pas loin, c'est impossible de toucher à son petit. Elle est toujours proche pour le protéger et on n'a pas le droit de prendre un petit qui n'est pas loin de sa mère. Dans la majorité des cas, quand on voit un ourson qui paraît abandonné, on regarde d'abord ce qu'il se passe à distance. On peut donc voir si la mère est là. Si elle n'est pas là, on va récupérer le petit.

Donc s'il n'y a pas la mère, cela veut dire qu'il est abandonné. Pourquoi ?

Cela arrive assez souvent, notamment quand il y a des exploitations forestières pas loin, en hiver. L'oursonne a peur et s'enfuit de sa tanière en abandonnant ses petits. Nous avons eu ce genre de cas et les oursons étaient si jeunes qu'ils n'avaient pas encore les yeux ouverts. Donc la plupart des raisons de l'abandon tiennent à l'activité humaine, que ce soit les exploitations forestières ou la chasse. L'hiver, les chasseurs chassent le sanglier, et c'est terrifiant pour les ours. Enfin, il y a aussi les chiens qui leur font peur, des chiens errants ou chiens de berger. Ils peuvent éloigner la mère de ses petits.

Question 10

Combien reste-t-il d'ours en Roumanie ?

Personne ne sait. Il y a plusieurs chiffres qui circulent, qui paraissent exacts, mais en réalité, on ne sait pas combien il y en a exactement. Il y a de temps en temps des recensements, mais les méthodes utilisées ne sont pas valables. Des politiques annoncent des chiffres, mais on ne sait pas vraiment d'où viennent ces chiffres.

Question 11

Question bonus : Pourquoi les ours sont menacés en Roumanie et viennent de plus en plus vers les habitats humains ?

C'est un problème très complexe et il est difficile de l'expliquer en quelques minutes. On peut dire que l'activité humaine pose un grand problème. Des forêts sont exploitées, le réseau de routes s'étend et on circule de plus en plus sur nos routes. Si on compare à trente ans auparavant, il y avait moitié moins de circulation sur les routes publiques. Par ailleurs, l'agriculture intensive est aussi un gros problème et menace l'espèce. Il y a beaucoup de facteurs. Il faut aussi parler de la gestion des déchets, qui attirent les ours chez nous et les habituent à venir vers les habitations.

Question 12

Êtes-vous satisfait de votre association ?

Absolument. Si ce n'était pas le cas, on ne le ferait pas. C'est un travail difficile, mais les résultats sont là. La satisfaction de voir un animal sauvage être relâché dans la nature ne se compare à rien d'autre.

Question 13**Avez-vous un message pour les globe-reporters ?**

J'ai juste un message : si l'un ou l'une d'entre eux veut devenir vétérinaire, qu'il ou elle pense aussi aux animaux sauvages, car ils n'ont pas beaucoup d'aide. C'est une profession noble que de s'occuper d'animaux sauvages.